

AMESYS VEND SA MAUVAISE CONSCIENCE

LE 8 MARS 2012 JEAN MARC MANACH

Neuf mois après la révélation, par Reflets.info et OWNI, que la France avait vendu un système de surveillance de l'Internet à Kadhafi, le groupe Bull décide de se séparer de cette branche de ses activités.



Le Groupe Bull, fleuron de l'informatique française, vient d'annoncer, dans **un communiqué**, avoir "signé un accord d'exclusivité pour négocier la cession des activités de sa filiale Amesys relatives au logiciel Eagle".

Contrairement à ce qu'affirme la **dépêche AFP**, le groupe Bull ne se sépare pas d'**Amesys**, qu'il avait racheté en 2009, mais uniquement du système Eagle de surveillance de l'Internet, soit quelques dizaines de salariés tout au plus, sur les 900 collaborateurs de l'entreprise.

Ce système, présenté par Bull comme étant "destiné à construire des bases de données dans le cadre d'interception légale sur internet", avait fait scandale l'an passé lorsqu'on découvrit qu'il avait été utilisé par la Libye de Kadhafi.

Pour être tout à fait précis, il avait en fait été conçu en 2007 par la société française Amesys à la demande d'Abdallah Senoussi, le chef des services secrets de Kadhafi, grâce à l'entremise de l'intermédiaire Ziad Takieddine, et alors que Nicolas Sarkozy et Claude Guéant cherchaient à normaliser leurs rapports avec la Libye.

Senoussi avait pourtant été condamné en 1999 par la justice française à la prison à perpétuité pour sa responsabilité dans l'attentat du DC-10 de l'UTA, qui avait coûté la vie à 170 personnes, et **recherché** par Interpol pour "terrorisme (et) crime contre l'humanité".

L'**enquête d'OWNI** avait par ailleurs démontré que le système avait servi à espionner des **figures historiques de l'opposition libyenne**, dont les nouveaux ministres de la culture libyen, ainsi que l'ambassadeur de la Libye à Londres, un avocat britannique et des fonctionnaires américains.

Ces révélations avaient constitué l'une des preuves utilisées par WikiLeaks pour démontrer la dangerosité des marchands d'armes de surveillance à l'occasion du lancement des **SpyFiles**, opération visant à mettre à jour, et en ligne, les documents internes décrivant les fonctionnalités de ces systèmes et logiciels d'espionnage des télécommunications.



RÉFUGIÉS SUR ÉCOUTE

Pendant plusieurs années, la société française Amesys a permis à la dictature du colonel Kadhafi d'espionner les ...

Le *Wall Street Journal*, qui avait **visité**, l'été dernier, l'un des centres de surveillance de l'Internet installé par Amesys à Tripoli, avait depuis révélé que le système Eagle avait aussi servi à **espionner un journaliste d'Al Jazeera**.

Un pacte "avec le diable"

Dans un documentaire intitulé "**Traqués ! Enquête sur les marchands d'armes numériques**", qui sera diffusé mercredi 14 mars sur Canal+, le journaliste Paul Moreira (voir son **interview sur LeMonde.fr**) a par ailleurs rencontré trois blogueurs incarcérés plusieurs mois durant à cause de mails échangés sur Internet. Ils ne pouvaient nier : leurs tortionnaires avaient les preuves écrites, interceptées grâce à Eagle.

Bruno Samtmann, le directeur commercial d'Amesys qui avait **expliqué, sur France 2** que le "*produit*" avait été "*imaginé pour chasser le pédophile, le terroriste, le narcotrafiquant*", et qu'il avait donc été "*détourné*" de sa finalité, a reconnu devant Paul Moreira que ce contrat avait effectivement été "*signé avec le diable*", tout en précisant : "*mais ce n'est pas moi qui l'ait signé*" "...

Philippe Vannier, le fondateur d'Amesys, qui avait négocié le contrat avec les services de Kadhafi, grâce à l'intermédiaire Ziad Takieddine, ne s'est jamais exprimé à ce sujet. Pour racheter Amesys, en 2009, Bull lui avait cédé 20% de ses actions, permettant à Vannier de devenir le PDG de Bull.

Le groupe a connu une perte nette de 16,5 millions d'euros en 2011, "*conséquence de dépréciations de survaleurs sur la filiale Amesys et du ralentissement de la croissance dans les activités de défense*". Interrogé par *Les Echos*, Philippe Vannier a **déclaré** la semaine passée que les activités liées à Eagle "*pèsent moins de 0,5% du chiffre d'affaires du groupe, elles ne sont pas stratégiques ou significatives pour nous*".

Le Fonds stratégique d'investissement (FSI) avait de son côté acquis 5% du capital de Bull juste avant que le scandale n'éclate et n'entache la réputation d'Amesys, qui emploie 800 salariés, dont quelques dizaines seulement étaient impliqués dans Eagle. Directrice de la communication de Bull, Tiphaine Hecketsweiler est par ailleurs la **filie de Gérard Longuet**, ministre de la Défense qui avait **décoré Philippe Vannier** de la légion d'honneur en juillet 2011, et qui a depuis **pris la défense d'Amesys** à l'Assemblée, plutôt que d'accepter d'ouvrir une **commission d'enquête parlementaire**, comme le réclamaient plusieurs députés, et alors qu'une plainte était instruite contre Amesys à ce sujet.

OWNI Editions publiera très prochainement un livre à ce sujet. En prévision, nous vous offrons d'ores et déjà cette petite vidéo, réalisée en février 2010 par l'un des salariés d'Amesys, qui montre le centre d'interception des télécommunications et de surveillance de l'Internet qu'ils avaient installé à Tripoli (le bâtiment derrière la camionnette rouge), et qu'il avait publiée sur Vimeo. Suite au scandale des Spyfiles, il l'en avait retirée. Il eut été dommage de ne pas vous en faire profiter :



MODE D'EMPLOI DU BIG BROTHER LIBYEN

La société française Amesys, qui a vendu des technologies de surveillance à la Libye de Kadhafi, essaie de minimiser les ...



LE DROIT FRANÇAIS TORDU POUR KADHAFI

La société française Amesys aurait vendu en toute légalité à Kadhafi des systèmes d'espionnage d'Internet, lui ...

Dag-nab-it!

This video can't be played with your current setup.
Please switch to a browser that provides native H.264 support or install [Adobe Flash Pla](#)

LOLHA

le 8 mars 2012 - 21:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Super article, très intéressant, mais je ne trouve pas la vidéo à la fin...

Oups, elle avait sauté. Je l'ai remise.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Barbouzeries au Pays de « Candy » | BUG BROTHER le 16 mars 2012 - 20:12

[...] 8 mars dernier, Bull, qui a racheté Amesys, annonçait avoir "signé un accord d'exclusivité pour négocier la cession des activités de sa filiale [...]